

Bonne instrumentation et bons usages : comment éviter l'instrumentalisation dans le développement des pratiques de gestion ?

Martine Brasseur, Agnès Mazars-Chapelon, Laurent Mériade

▶ **To cite this version:**

Martine Brasseur, Agnès Mazars-Chapelon, Laurent Mériade. Bonne instrumentation et bons usages : comment éviter l'instrumentalisation dans le développement des pratiques de gestion ?. RIMHE : Revue Interdisciplinaire Management, Homme(s) & Entreprise, 2021, n° 43, Vol. 10 (2), pp.2-2. 10.3917/rimhe.043.0002 . hal-03300572

HAL Id: hal-03300572
https://hal.science/hal-03300572

Submitted on 23 Nov 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

CAIRN.INFO
MATIÈRES À RÉFLEXION

BONNE INSTRUMENTATION ET BONS USAGES : COMMENT ÉVITER L'INSTRUMENTALISATION DANS LE DÉVELOPPEMENT DES PRATIQUES DE GESTION ?

Martine Brasseur, Agnès Mazars-Chapelon, Laurent Mériade

ARIMHE | « RIMHE : Revue Interdisciplinaire Management, Homme & Entreprise »

2021/2 n° 43, Vol. 10 | pages 2 à 2

ISSN 2259-2490

Article disponible en ligne à l'adresse :

https://www.cairn.info/revue-rimhe-2021-2-page-2.htm

Distribution électronique Cairn.info pour ARIMHE.
© ARIMHE. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

© ARIMHE | Téléchargé le 22/07/2021 sur www.cairn.info (IP: 86.195.228.151)

Editorial

Bonne instrumentation et bons usages : comment éviter l'instrumentalisation dans le développement des pratiques de gestion ?

Martine BRASSEUR[1], Agnès MAZARS-CHAPELON[2], Laurent MERIADE[3]

Le numéro 43 de la RIMHE rassemble trois articles de recherche[4], un article « point de vue » et deux retours d'expérience. Chacun, sous un angle différent, présente un mode d'instrumentation et/ou soulève une problématique d'instrumentalisation. Qu'il s'agisse du fait religieux ou des outils numériques, de la reconnaissance des erreurs comme de la prévention des inégalités de genre, c'est la place de l'Homme dans le développement des pratiques professionnelles qui est questionnée.

C'est que l'instrument comme le soulignait Arendt[5] (1961, p.198) s'inscrit dans la dynamique de l'œuvre, en opposition au travail, contribuant à la fabrication d'un monde d'artifices, où « entre l'homme et ses instruments, comme entre l'homme et ses fins, la distinction se brouille ». L'instrument peut ainsi perdurer bien après le départ de ses concepteurs et de ses usagers et amener une dérive oublieuse de sa fonction d'utilité et de sa raison d'être initiales. Son actualisation ou même son développement deviennent alors un but en soi. L'impératif du dévouement des personnes pour sa préservation est dès lors posé avec pour enjeu la transcendance de la mortalité des individus et une perte du sens premier de l'instrumentation visant à faciliter et déployer les actions individuelles ou collectives. C'est dans ce renversement qu'une instrumentalisation néfaste est susceptible de s'opérer.

L'Homme n'est pas le seul à en être l'objet. Mises au service des pratiques de gestion, la nature, la culture et même la connaissance ou les valeurs morales peuvent se retrouver prises dans un même engrenage où elles deviennent le moyen d'une fin qui, au mieux, ne les concerne pas et, au pire, les détruit ou les contredit. Dans ce numéro, les auteurs s'interrogent tous sur la bonne instrumentation à mettre en œuvre au sein des organisations, et sur les bons usages des instruments de gestion. Par-delà la présentation des innovations managériales, la nécessité de l'adoption d'une posture critique sur leur portée s'en trouve réaffirmée.

[1] Professeur des Universités, Université de Paris, CEDAG/MEIS - martine.brasseur@parisdescartes.fr
[2] Maître de conférences HDR, IUT Montpellier-Sète, MRM - agnes.mazars-chapelon@umontpellier.fr
[3] Maître de conférences, HDR, IAE Clermont Auvergne, CleRMa - laurent.meriade@uca.fr

[4] Le taux de sélection des articles de recherche pour les 31 soumissions traitées pour ce numéro est de 10%.
[5] Arendt H. (1961), *Condition de l'homme moderne*, Paris, Calmann-Lévy.

© ARIMHE | Téléchargé le 22/07/2021 sur www.cairn.info (IP: 86.195.228.151)